



Claudette et le Diocèse de Digne :

Les Franciscains au XIV^e siècle, prirent l'initiative d'inviter les fidèles qui venaient en pèlerinage à Jérusalem, à participer à la Passion de Jésus, en allant du tribunal de Pilate au Calvaire. Puis à partir du XV^e siècle, pour ceux qui ne pouvaient pas aller à Jérusalem, ils firent des représentations des épisodes de la PASSION pour que l'on puisse méditer les souffrances de Jésus. Ils diffusèrent la dévotion au Chemin de Croix comme ils le firent pour la Crèche de la Nativité.

Ce sont les Papes Clément XII et Benoît XIV qui fixèrent la forme du chemin de croix. La méditation de la PASSION avec le Chemin de Croix se fait d'une manière concrète en parcourant un trajet de stations, le corps est ainsi associé à la méditation. Celle-ci est aidée par les images des différentes stations. La marche, les images, la méditation et la prière soutiennent la pensée ! La 12^e station du chemin de croix : la mise en croix et la mort de Jésus nous incitent à cette méditation, à cette prière :



Jésus qui a pu dire : *Je suis la résurrection et la vie*, meurt volontairement d'une mort qui récapitule toutes celles des hommes, toutes leurs révoltes et tous leurs désespoirs. *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Père entre tes mains je remets mon esprit.*

Assumé par le Christ, l'abîme qui s'est ouvert entre Dieu et les hommes se remplit d'amour, devient le lieu du Souffle vivifiant. C'est la Résurrection, c'est la Pentecôte. Et la résurrection n'est pas la réanimation d'un cadavre, mais le germe et l'accomplissement secret, auquel nous voici associés, de la transfiguration du monde.

Pâques a fait de l'homme un créateur créé, un chevalier de la résurrection. Malraux, peu avant sa mort, disait : « J'attends le prophète qui osera crier au monde : Il n'y a pas de néant » Chacun de nous, et tous ensemble, en Eglise, avec tous nos frères chrétiens, il nous faut crier en effet : « Il n'y a pas de néant parce que le Christ est ressuscité ! « Le néant, c'est le non-sens, et le Christ c'est le sens ».

Olivier Clément

DIOCÈSE DE DIGNE

Noces d'or de Bernadette et Robert Jolly de Munsthal

13 janvier 2008, chez nos sœurs Clarisses à Riez

Toute la Fraternité était là en ce beau dimanche, pour fêter les Rois et nos deux "rois", notre exemple d'amour, de fidélité dans leur couple et dans leur vie franciscaine, sans parler de leur courage à tous deux devant leurs épreuves. Combat de chaque jour contre les souffrances physiques. Ils nous apportent à chacune de nos rencontres leurs sourires de joie, d'amour et de force. Pour cette circonstance, toute la communauté de nos sœurs Clarisses s'était jointe à nous. Nous avons donc, commencé la Nouvelle Année ainsi. Nous avons demandé à Bernadette et Robert d'écrire un petit témoignage de leur parcours "Vie de couple, vie franciscaine" que voici :

"La page blanche !!!" Que dire de notre vie, de notre parcours franciscain ?



Bernadette et Robert

- Nés tous les deux dans les Ardennes, nous nous sommes rencontrés en 1952 (Bernadette 16 ans ½, Robert 18 ans !). Robert a fait son temps de régiment d'octobre 55 à décembre 57. Nous nous sommes mariés le 18 janvier 1958 à Donchery (Ardennes). En 1963 nous attendions un heureux événement qui, hélas, n'a pas abouti !

- Nous quittons les Ardennes fin 67, pour Rosny-sous-Bois où nous avons pris la gérance d'un magasin d'alimentation. Tout allait bien d'autant que nous allions souvent dans les Ardennes revoir notre famille et nos amis.

- Fin 69, nous avons "besoin" de soleil ! et nous sommes venus à Marseille où nous avons repris la planche à dessin pour Robert et la machine à écrire pour moi. Et ce jusque fin 95 pour Robert et Mai 96 pour moi, dates de nos retraites après nos vies de travail bien remplies.

- En 96, nous voilà installés à Volonne, dans les Alpes de Haute Provence.

- Mais n'oublions pas notre parcours Franciscain ! À Marseille, en 1971 à la sortie d'une messe, le responsable de la fraternité de Marseille, Lucien Prunet, nous contacte et nous demande, en nous

parlant de st François, si nous voulions bien participer à une réunion. Et ensuite, nous n'en n'avons plus manqué une, nous étions bien !

- En 75, en compagnie du Père Jean Jouve, un voyage à Assise nous a conforté dans notre "engagement" fait en octobre 73 (après avoir fait notre noviciat pendant un an, toutes les semaines). Pendant deux semaines, le soir, le Père Jean qui avait une idée derrière la tête, nous posait des questions sur ce que nous avions visité pendant la journée. Bien sûr que l'on imprimait tout, tout nous plaisait, nous étions jeunes ! Nous dînions avec Jean tous les 8 jours, après le travail et là, il nous instruisait. Et aux élections régionales suivantes, nous allions remplacer Denyse et Rémi Defontaine : nous voilà responsables pour quatre ans !

- En 1976, les 5 et 6 Juin, nous organisons une grande fête franciscaine à La Castille. Elle réunissait plus de 100 personnes (nous étions à cette époque plus de 600 membres à la région). Je relis une lettre de Paulette (de Monaco) qui nous écrit après cette fête : "Faire la fête, nous n'en n'avons pas l'habitude, ou alors nous le faisons mal, car nous avons oublié le sens de la gratuité". Effectivement, nous nous étions organisés pour que, ce jour-là, les goûters, gâteaux, boissons soient gratuits ! Peut-être manquons-nous d'humilité, mais nous avons gardé toutes ces lettres si gentilles, venues des quatre coins de la région, même de Corse. Robert a filmé des moments de cette fête, en "Super 8" à l'époque ! C'est au cours de cette fête que nous avons connu Jeannine et Claude, qui venaient d'arriver à Lorgues et qui ont pris la relève après nos 4 ans de service à la Région.

Que de bons souvenirs !

- Par la suite nous avons été "responsables" de Marseille, puis de notre groupe de st Julien où j'étais déjà trésorière, comme je continue au

groupe "Frère Pacifique des Etoiles". Pour des raisons de santé, nous ne pouvons plus participer à toutes les réunions mensuelles, à Riez et ne pouvons plus nous rendre depuis aux rencontres régionales. Nous continuons donc notre chemin franciscain en nous remettant dans le rang, tout simplement et en remerciant tous les frères et sœurs pour leurs soutiens lors de nos épreuves !
- Et ce 13 Janvier 2008, à Riez, après la messe où nous avons été "portés", nous avons partagé un

"autre repas" entre tous et toutes, dans la bonne humeur !

- Le 20 janvier, nous avons reçu notre famille, nos amis de jeunesse, etc. et nous avons recommencé la fête ! Le 27 janvier, avec certaines personnes de la chorale où nous chantons, nous avons, pour la 3^e fois fait la fête de nos Noces d'or !

DIEU a mis sur notre route des gens formidables !
Nous Lui rendons grâces !

-----.

DIOCÈSE D'AVIGNON

LA VIE EN FRATERNITÉ : mystère de la vie fraternelle, comment vivre ce mystère ? Qui est le lépreux ?

Rencontre du 2 Mars 2008

- D'abord le chemin proposé par Francy Corsmit (Matthieu 8,1-4) (Saint Bonaventure LM I, 5. 1-14)

Plan : La transformation intérieure, condition pour rencontrer le frère, prendre la route de la fraternité. La prison de Pérouse, la maladie d'Assise, le rêve de Spolète; trois formes de solitude comme initiation à la rencontre ; elles préludent, préparent et président à la rencontre d'amour. La rencontre du lépreux. Naissance du mystère de la fraternité, fait du dialogue du divin. Devenir « frère », long processus d'incarnation.

A) Maladie, convalescence : François face à lui-même connaît la solitude et la déprime, il se trouve devant l'absence de chemins, devant l'incertitude des choses, il est à l'intérieur, on n'est pas devant une question, on est soi-même la question, il cherche à connaître qui il est, début de conversion ; François cherche, il garde le secret sur le changement opéré en lui, c'est la première étape du changement.

B) Le rêve de Spolète (« De qui peux-tu attendre le plus ? », « retourne en ton pays »): conversion partielle, François est seul **face aux événements**, « les événements sont la main de Dieu posée sur notre main, modifiant imperceptiblement l'écriture de la page, le dessin d'une vie » (cf. *Le Très Bas*, Christian Bobin), c'est la deuxième étape.

- François apprend à distinguer entre ce qu'il pense et ce que Dieu dit en lui (Retourne-toi, regarde dans une autre direction que celle qui était la tienne jusqu'à maintenant, ou bien la même mais autrement).
- Capacité d'écouter la parole de Dieu en soi.
- Le principe de responsabilité prépare une liberté qui assume.

C) La rencontre avec le lépreux, « le baiser au lépreux » : François seul **face à Dieu**, apprend à obéir à l'Absolu, rencontre mystique, François devient frère, le « je » devient « nous », troisième étape.

- François est confronté à son ombre intérieure.
- La désappropriation personnelle et sociale permet le dépassement.
- L'ombre peut devenir lumière, le lépreux invite au partage, invite à la fraternité, révélation du « frère ».
- Le « je » advient au « nous »
- Le Christ se présente comme le nous, l'Absolu qui nous déborde, Dieu avec nous, Jésus-Emmanuel.
- « Je suis » devient « nous sommes », c'est en étant frères que nous serons fils du Père, c'est **ensemble** que nous mettons au monde le Royaume de Dieu.

CONCLUSION: L'histoire de François mon histoire ? Quel est mon cheminement intérieur, ma prison de Pérouse, ma maladie d'Assise, mon rêve de Spolète ? Qui est le lépreux ? Suis-je en marche sur le chemin, aujourd'hui dans mon histoire personnelle et fraternelle. Suis-je « nous sommes » ?

- Et quelques réflexions après l'intervention de Françoise

Pour qu'il y ait fraternité, il faut la présence des autres, il faut être "nous" dans une vraie proximité.

De quelle façon François a-t-il rencontré l'autre au point de l'appeler "frère" ?

Lorsqu'il rencontre le lépreux, François est à un tournant de sa vie : ses rêves de gloire se sont évanouis, il a connu la maladie et l'incarcération. Il est dépouillé de tout ce qui a compté jusqu'alors pour lui. Un jour, il est à cheval, il chemine. Le lépreux lui aussi chemine, librement, sans s'annoncer, à "l'encontre" de François. Surprise, sidération et François agit à l'encontre de l'ordre social de son temps, il saute de cheval et embrasse le lépreux : liberté de l'amour. François a rencontré "son frère", un homme s'est mis sur sa route de façon inopinée et l'a rendu frère. Le "je" est devenu "nous".

C'est ensemble que nous devenons frères, que nous devenons le Royaume de Dieu. Ce Royaume qui est "nous sommes". Mettre le Royaume au monde ensemble, c'est partager un sentiment fraternel qui n'a de valeur que s'il évoque la solidarité. Le souci de "nous" est né. *"Nous sommes ensemble dans l'histoire. [...] L'amour ne fait pas des êtres aimés, il rend aimant. Il amourifie"*.

d'après Madeleine d'Éguilles

N.B. Pour lire la totalité de l'intervention de Françoise Corsmit, veuillez vous rendre sur le site, merci !

www.fraternité-franciscaine-paca.net

RENCONTRE RÉGIONALE : 7-8 JUIN 2008

Lieu : Domaine de la Castille – 83 260 LA CRAU

Du Samedi matin 9h au dimanche 16h – Possibilité d'arriver le vendredi soir

Thème de la rencontre :

AVEC FRANÇOIS, VIVRE L'ÉVÉNEMENT : LA PÉDAGOGIE DES ADMONITIONS

Animée par le Frère Jean-Christophe COMINARDI, ofm.

Inscription à adresser pour le 15 Mai 2008 au plus tard à

Alain Masurel - 914, av Pierre Augier - 84120 Pertuis

Tél. 04 90 79 24 98 - Mail : amasur@free.fr

PÉLERINAGE ASSISE DU 27 JUILLET AU 1^{er} AOUT 2008

Départ le 27 au matin en car (Voir détails sur le site : fraternite-franciscaine-paca.net)

Retour le 1^{er} août au soir.

Lieu d'hébergement : Sœurs Franciscaines Alcantarines

Via Bernardo da Quintavalle, 16

Assisi - Italie

Prix du séjour : 350 € en pension complète pour les adultes

300 € pour les enfants de moins de 8 ans.

Pour tout renseignement, vous pouvez vous adresser à

JP Mars - Tél. 04 92 04 14 60 - Mail : marsjpy@tele2.fr

FRÈRE ACCOMPAGNATEUR : JP. LAUVERGEON ofm.



Par manque de place, nous ne pouvons vous donner les fiches d'inscription, veuillez les demander à vos diocésains, merci ! Elles sont aussi sur le site.

ÉCHOS DE LA CASTILLE



Retraite franciscaine
à La Castille

9-10 Février 2008

**L'Évangile
au cœur du projet franciscain**

(Frère Thaddée Matura)

Le Coudon, dessin original de Jean-Jacques Lorrain

Le 1^{er} mot de la Règle des Frères Mineurs : "*La vie des Frères Mineurs consiste à observer l'Évangile de Jésus*". Même chose pour les laïcs. C'est là le noyau central de la Règle qui appelle tous les croyants chrétiens à suivre le message du Christ. Dieu se donne à tous. Il nous rappelle notre dignité et notre grandeur : être appelés ses fils, en vivant dans le temps et au-delà du temps. L'Évangile appelle à une vie nouvelle, il faut nous réorienter. Il s'agit de découvrir les richesses infinies de l'Évangile du Christ et d'essayer d'en vivre en insérant cela dans notre vie personnelle.

Quels sont les commandements du Seigneur ? Accepter pleinement nos richesses, nos grandeurs. L'homme est l'être le plus glorieux de la création. Si nous savons nous aimer, nous saurons aussi comment aimer le prochain qui est notre semblable.

L'amour à vivre, c'est d'abord l'amour que nous devons avoir pour les autres parce que nous ne pouvons pas aimer Dieu a priori. Nous ne pouvons aimer Dieu qu'en recevant la manifestation de Dieu pour nous. Accepter la fragilité des autres, comme la nôtre.

Tout être humain est digne, on ne peut jamais le déconsidérer.

Dans l'espérance chrétienne, tout être humain peut être sauvé.

Incomparable dignité et grandeur de chaque être humain appelé à entrer en communion profonde avec Dieu. L'Évangile nous révèle le visage de l'autre.

Les racines de toute la pauvreté : reconnaître que tout ce que nous avons de bon (paroles, compétences,

activités) ne nous appartient pas, c'est un don de Dieu. Tout ce qui est bon en moi vient de Dieu, je n'en suis pas propriétaire.

Reconnaître ce qui nous appartient en propre et ne vient pas de Dieu : nos déficiences, notre misère, notre condition précaire, notre finitude.

L'Évangile n'est pas d'abord une exigence, mais une offre de bonheur.

Croire est une option.

Croire que Dieu existe n'est pas une évidence

Croire que Dieu n'existe pas n'est pas non plus une évidence

Quand nous découvrons quelque chose de Dieu, Dieu nous renvoie à l'autre.

Découvrir que Dieu est épris de moi, c'est découvrir qu'il est épris de chacun des êtres humains, du passé, du présent et de l'avenir.

"*Quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu*".

<p><u>Le petit pauvre</u></p> <p><i>Dieu très haut et glorieux Sois béni pour François, il poverello Francesco, Fratello, grazie grazie mille !</i></p> <p>Tu as rendu vivant l'évangile de Dieu, Tu as rappelé aux puissants Qu'il est annoncé d'abord aux pauvres.</p> <p><i>Dieu très haut et glorieux Sois béni pour François, il poverello Francesco, Fratello, grazie grazie mille !</i></p> <p>Tu veux montrer au monde et à tous les vivants Qu'il faut toujours marcher vers la lumière Avec Dieu dans le cœur, frères en humanité.</p> <p><i>Dieu très haut et glorieux Sois béni pour François, il poverello Francesco, Fratello, grazie grazie mille !</i></p>	<p><u>En marche</u></p> <p>1) D'Orient, d'Occident, du Nord et du Midi En marche, bienheureux, avançons Avec nos frères, sur les chemins du Très Haut, Voies du Seigneur, chemin des hommes, <i>Amour divin universel entre nous, entre tous</i></p> <p><i>Il est, pour les hommes Un seul Dieu, un seul Père, nous sommes frères...</i></p> <p>2) D'Orient, d'Occident, du Nord et du Midi En marche, bienheureux, avançons Avec nos frères, sur les chemins de justice, Chemins de vie, de vérité, En marche pour la libération de toutes les morts.</p> <p><i>Il est, pour les hommes Un seul Dieu, un seul Père, nous sommes frères...</i></p> <p>3) D'Orient, d'Occident, du Nord et du Midi En marche, bienheureux, avançons Avec nos frères sur les chemins de la paix Voies du Seigneur, combats des hommes En marche vers le royaume de Dieu, justice et paix.</p> <p><i>Il est, pour les hommes Un seul Dieu, un seul Père, nous sommes frères...</i></p>
---	---

Le silence est d'or...

précieux instants fraternels,
rapports lavés de la poussière
du bavardage et de l'agitation.

Le silence est de bois...

comme le luth, comme la guitare,
il vibre chaleureusement d'une musique qui nous
unit, dans sa douceur, on ne reste pas de bois...

Le silence est eau vive...

bruisant de mille micro-gestes d'attention,
de regards, de sourires,
une eau qui irrigue profondément la présence
de nos frères et au delà des jeux de rôles
nous révèle et nous rend à la fraternité.

à ces retrouvailles,
on se découvre plus proches et plus complices :
on a entendu d'un seul coeur La Parole
qui fait vivre.

Merci au Frère Thaddée
Week-end en silence à "La Castille"
9 & 10 février 2008

Anne Pernice

=====

**N.B. N'oubliez pas de renouveler votre abonnement, en envoyant un chèque de 15€ (4 bulletins par an) à l'ordre de <Fraternité st François>, à notre Trésorier :
Alain Masurel, 914 Av. Pierre Augier, 84120 Pertuis. Merci !**

Quand vous visitez le site <fraternite-franciscaine-paca.net>, feuilletez toutes les pages : le site est vivant et il y a toujours du nouveau ! À vous aussi d'y participer...

VACANCES À BRIVE

3 semaines sont proposées : deux à l'initiative de la Fraternité Sécularisée, et une à l'initiative des frères franciscains de Brive. Une quatrième semaine - ouverte plus largement - est proposée au Chalet Frère Soleil. Le but de ces semaines est de passer un temps de vacances alliant à la fois rencontre, formation, prière, détente, le tout dans la simplicité et la joie franciscaines :

- ⌚ du **19 au 26 juillet** à Brive-la-Gaillarde, 1 semaine destinée aux 25-45 ans (environ) sur le thème "Mendiez la grâce de la prière". Intervenant principal : Père Fabien Faul (ofs).
- ⌚ du **26 juillet au 2 août** à Brive-la-Gaillarde, 1 ou plusieurs jours à vivre au rythme de la communauté des frères. Que vous prolongiez ou anticipiez l'une des 2 semaines proposées par la Fraternité sécularisée, que vous souhaitiez simplement passer quelques jours seul ou en famille : vous serez les bienvenus car cette semaine est réservée par les frères à tous les membres de la famille franciscaine.
- ⌚ du **2 au 9 août** à Brive-la-Gaillarde, 1 semaine destinée aux 25-45 ans (environ) sur le thème "Créateur avec Dieu". Intervenant principal : Frère Michel Hubaut (ofm). Les enfants de 12 ans et plus vivront cette semaine sous forme **d'un camp sous tente** co-animé par frère Nicolas Morin (ofm).
- ⌚ du **9 au 16 août** au Chalet Frère Soleil, dans les Alpes, 1 semaine ouverte aux célibataires et aux familles avec des enfants en âge de marcher en montagne. Intervenant principal : frère Dominique Joly (ofm).

Nous sommes **à la recherche de laïcs franciscains** qui accepteraient de se mettre au service des enfants pendant ces semaines en animant un temps d'éveil à la foi **5 matins dans la semaine**, pendant que les adultes suivent les temps d'enseignement^[1]. Cette formule permet aux parents et aux enfants de participer à des temps d'approfondissement de la foi adaptés à leur âge. Elle permet aussi de faire un pont entre les générations.

Pour la période du 26 juillet au 2 août, inscriptions directement au sanctuaire St Antoine (05.55.24.10.60 ou fratgsa@fratgsa.org). N'hésitez pas à nous demander des renseignements ou à consulter le site www.franciscain.net, rubrique "Espace Jeunes".

=====

L'AMOUR

L'Amour m'accueillit ;
 Pourtant mon âme recula, coupable de poussière et de péché.
 Mais l'Amour, clairvoyant, me voyant hésiter dès ma première entrée,
 se rapprocha de moi, demandant doucement, s'il me manquait quelque chose.
 "Un invité", répondis-je, "digne d'être ici."
 L'Amour dit : "Tu seras lui".
 "Moi, le méchant, l'ingrat ? Ah ! mon aimé, je ne puis te regarder."
 L'Amour prit ma main et répondit en souriant : "Qui a fait ces yeux sinon moi ?"
 "C'est vrai, Seigneur, mais je les ai souillés ; que ma honte aille où elle mérite."
 "Et ne sais-tu", dit l'Amour, "qui en a pris le blâme ?"
 "Mon aimé, alors je servirai."
 "Il faut t'asseoir", dit l'Amour, "et goûter à mes mets."
 Ainsi, je m'assis et je mangeais.

*Georges Herbert,
 transmis par Daniel Coutelle, fraternité St Benoît Labre – Côte bleue*

=====

ÇA NOUS CONCERNE :

Cri de colère et de détresse, cri de révolte !

Laure Véziant professeur des écoles à Montélimar :

Je suis la maîtresse de Gevorg, le fils de Karin et Armen, qui est arrivé en CP dans ma classe l'an dernier.

Je suis la maîtresse de Gevorg qui a disparu de ma classe vendredi 16 novembre en laissant toutes ses affaires, même ce gros bâton de colle dont il est si fier.

Je suis la maîtresse de Gevorg et d'autres encore dans la même situation, qui voient sa chaise vide tous les jours et qui savent que leur tour peut arriver.

Je suis la maîtresse de 22 enfants de 6 ans qui apprennent qu'en France un enfant peut être obligé de s'enfuir de nuit avec sa famille parce qu'il n'est pas français.

Je suis une maîtresse qui doit enseigner à 22 enfants, qu'on est tous égaux, avec les mêmes droits et les mêmes devoirs, que les lois sont faites pour nous protéger, que c'est ce qu'on appelle les droits de l'homme dont on est si fier en France.

Je suis une maîtresse qui doit arriver à faire comprendre à 22 enfants que l'on doit résoudre les problèmes en s'expliquant, et que lorsqu'on est dans son droit on sera écouté et protégé... « Parce que c'est ça la justice, hein maîtresse ? »

Je suis la maîtresse d'autres enfants sans papiers qui me regardent faire l'appel sans Gevorg et qui continuent à apprendre à lire dans la langue d'un pays qui ne veut pas d'eux.

Je suis une maîtresse parmi tant d'autres qui devraient tous les jours essayer d'expliquer l'inexplicable, accepter l'inacceptable, et avaler cette rage et ce dégoût d'être la fonctionnaire d'un État qui mène une chasse à l'homme abjecte et dégradante.

Aujourd'hui je voudrais vous faire comprendre à quel point mes collègues et moi-même sommes choqués par ces drames humains, par cette politique de chiffres, de pourcentages et de quotas appliquée à des personnes, des hommes, des femmes et des enfants.

Je voudrais vous faire comprendre à quel point cette souffrance engendrée par cette politique, devient ingérable, insupportable pour nous, comme pour les enfants et les familles concernées. Je voudrais vous dire à quel point nous avons mal devant ces bureaux vides, ces cahiers abandonnés et ces stylos que personne ne vient réclamer.

Je voudrais vous dire à quel point j'ai peur d'arriver en classe et d'avoir perdu Gevorg ou Alexandre ou un autre encore, parce que, non, ce ne sont pas des numéros ou des quotas, mais parce que je les connais, je connais leurs sourires, je connais leurs yeux.

Nous n'en pouvons plus de nous taire et de voir des familles en danger rejetées en toute connaissance de cause ! Nous n'en pouvons plus de nous demander en permanence ce qui va leur arriver là bas !

Nous ne voulons plus être complices de non assistance à personne en danger.

Je voudrais vous faire partager cette réflexion de William Faulkner : « Le suprême degré de la sagesse est d'avoir des rêves suffisamment grands pour ne pas les perdre de vue pendant qu'on les poursuit. » Alors merci à tous d'être là et de partager le rêve de Karin, Armen, Alexandre, Gevorg et Grigory leurs enfants : Vivre sereinement auprès de nous, venir chaque matin à l'école, et que ce rêve, avec eux et avec tous ceux qu'on veut chasser hors de notre pays, on ne le perde pas de vue.

À diffuser sans modération

Le texte écrit est déjà sur le site RESF et le fichier audio y sera dans un moment <http://www.educationsansfrontieres.org/?article10105>

Toulouse : la protestation silencieuse de frère Alain

Chaque dernier mardi du mois, depuis fin octobre, une dizaine de frères de la fraternité franciscaine de Toulouse se retrouvent sur la place du Capitole pour une heure de prière et de silence, devant les regards curieux des passants.

Objectif : protester contre l'enfermement et les conditions de vie des sans-papiers dans le centre de rétention de Cornebarrieu, près de Toulouse.

À l'origine de cette initiative, le frère Alain Richard, 84 ans. Longue barbe blanche et allure de vieux sage, cet apôtre de la non-violence a roulé sa bosse des quartiers pauvres de Chicago au Guatemala, où il a participé à la création de Brigades de paix internationales, une organisation qui met en œuvre des approches non violentes du maintien de la paix et du soutien aux droits humains. Rentré à Toulouse depuis 1998, le frère Alain s'est trouvé un nouveau combat. Pour « La Vie », il témoigne.

« C'est un de nos frères qui s'occupe de SDF qui nous a alertés sur les conditions d'enfermement dans le centre de rétention de Cornebarrieu, près de Toulouse. Le bâtiment est équipé de vitres antichocs et entouré de grillage et de fil de fer barbelé à deux niveaux. La cour où peuvent s'amuser les enfants est encore doublement sécurisée, à tel point que de grandes plaques métalliques ont été posées afin d'éviter tout regard extérieur. S'agirait-il de personnes à ce point dangereuses ?

Pour protester, nous avons décidé de faire publiquement ce que nous faisons le mieux : prier ! Chaque dernier mardi du mois, nous nous rassemblons sur la place du Capitole, à Toulouse. Nous avons d'abord pensé faire un temps de prière devant le centre. Mais celui-ci est tellement isolé, à l'extrémité de l'aéroport de Blagnac, que nous y avons renoncé. Pour le trouver, il faut avoir une très bonne carte ! Nous avons décidé de mener notre action au cœur de Toulouse. Nous formons des cercles de silence, en prière pendant une heure, de 18h30 à 19h30. Cela intrigue beaucoup les passants de voir ces hommes debout et en silence. Notre action est expliquée sur de petits panneaux. Nous y dénonçons l'enfermement de personnes dont le seul crime est d'être entrées en France pour vivre mieux ou pour sauver leur vie. Par ailleurs, nous manifestons notre inquiétude devant les conditions de détention elles-mêmes. Nous saluons le travail des associations et invitons les passants à nous rejoindre. Ceux-ci s'arrêtent et lisent attentivement, c'est très frappant. Certains nous observent simplement, d'autres nous rejoignent. Ils restent en silence ou bien prient avec nous. Quant aux retombées, c'est l'affaire du Réseau éducation sans frontières et de la Cimade, avec lesquels nous travaillons. Nous avons reçu sur notre site Internet des témoignages de soutien. L'un d'entre eux disait ceci : « Mardi, je serai loin de chez vous, mais je m'associerai à votre silence ou à votre prière. »

L'objectif de tout cela est de faire prendre conscience aux gens qu'un tel centre existe près de chez eux. Et de les amener à se poser la question suivante : « Est-ce que le fait de laisser faire a des conséquences sur ma part d'humanité ? » Nous avons à prendre garde que cette parcelle d'humanité en nous ne soit pas grignotée. Il faut que le regard sur l'étranger change en France. Il y a urgence. Dans l'Évangile, l'étranger est avant tout un frère. Un frère que l'on n'est pas obligé d'abriter tous les jours sous son toit, mais un frère tout de même. Ce n'est pas le cas actuellement en France. En agissant ainsi, nous ne faisons qu'appliquer les préceptes de l'épiscopat, qui ne cesse, depuis quelques années, d'alerter l'opinion sur ce sujet, comme dans cette lettre de la commission épiscopale pour la mission universelle de l'Église : « Quels qu'ils soient, les étrangers sont nos frères et sœurs en humanité. »

Propos recueillis par Anne Guidon sur l'hebdomadaire « La Vie » n° 3255 semaine du 17/01/08

27 centres dans toute la France :

Coquelles, Lesquin, Oissel, Metz, Plaisir, Palaiseau, Le Mesnil-Amelot, 3 à Paris et en région parisienne, Saint-Jacques-de-la-Lande, Geispolsheim, Nantes, Lyon, Bordeaux, Nîmes, Cornebarrieu, Toulouse, Sète, Perpignan, Nice, Marseille, à la Réunion (Le Chaudron), en Guadeloupe (Les Abymes).

Un site pour se renseigner : <http://www.franciscainstoulouse.fr> sur lequel les frères ont mis en ligne des photos du centre de rétention et les liens vers les sites du Réseau éducation sans frontières (RESF) et de la Cimade.



Jalons d'Espérance

Pax Christi France

Depuis octobre, à Toulouse, le dernier mardi du mois, 14 franciscains **manifestent silencieusement** pour dénoncer les **conditions** de vie dans **les centres de rétention**.

(Le Monde 04-janvier-08)

En **Guinée**, pays troublé par l'afflux de réfugiés et les ex-enfants soldats, l'Association de Coopération (ACORD) **sensibilise** les jeunes **à la paix** et résout 90% des conflits locaux par la **négociation**.

(La Vie 24-30 janvier 2008)

Né aux **U.S.A.** le mouvement « **Compact** » (8.000 adhérents dans 55 pays) propose « **une année sans achats** » sauf le nécessaire, pour lutter contre **l'hyper consommation**.

(Courrier International 2-9 janvier 2008)

À **Palerme**, soutenus par **Addiopizzo**, comité créé en 2004 par 7 jeunes, des chefs d'entreprises (209 en 2008) refusent de payer le pizzo, **racket** imposé par la **Mafia** et 9105 citoyens boycottent les produits « made in Mafia » !

(Courrier International et internet)

Créé à Montpellier, le mouvement « **les Amoureux du Ban public** » et ses antennes accompagnent les couples soupçonnés de vouloir contracter un **mariage blanc** et soumis à d'indiscrètes **enquêtes**.

(Le Nouvel Observateur 7-13 février 2008)

Cette affiche a été préparée par l'Équipe Pax Christi d'Avignon le 11/02/2008

Pour tout renseignement tél. 04 90 31 06 84

n° 6 février 2008
